



Solèy Leve

Solidarité avec Haïti

Contacts

Maison de la Vie Associative
MVA - 214/61
122 Bis rue du Barbâtre
51100 Reims
E-mail : soleyleve@lautrebord.com
Site : <http://soleyleve.lautrebord.com>

Bulletin d'information n°20

Septembre 2021

Samedi 14 août à 8h30 (heure locale), un violent tremblement de terre a de nouveau frappé Haïti, un peu plus de onze ans après celui qui avait tant ému la communauté internationale en janvier 2010. Le risque d'un nouveau séisme majeur était bien connu des sismologues et le directeur du Bureau des Mines et de l'Energie d'Haïti, le géologue Claude Prépetit, alertait encore en janvier dernier sur la nécessité de développer la prévention antisismique. Mais ces appels n'ont jamais été vraiment entendus par les autorités. Quant à la population, dont la très grande majorité est loin de disposer des moyens économiques pour mettre en œuvre les techniques préconisées, elle est de toute façon submergée par les conséquences de l'insécurité générée par les gangs armés.



Il n'est donc pas étonnant que le séisme - d'une magnitude de 7,2 - ait causé des destructions catastrophiques dans l'ensemble de la région touchée. Celle-ci recouvre les trois départements occupant la péninsule du sud du pays, notamment la ville des Cayes. Les bilans officiels des services de secours haïtiens, dont les plus récents disponibles datent du 23 août, font état de 2 200 morts, plus de 12 000 blessés et chiffrent à plus de 600 000 le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire immédiate.

Gentillote, distant d'une quarantaine de kilomètres à vol d'oiseau de l'épicentre, n'a pas été épargné. Cela entraîne une situation très différente de celle de janvier 2010 : à l'époque le Sud n'avait pas été touché directement et nous avons surtout soutenu l'ASPAG pour l'accueil des nombreuses familles réfugiées de Port-au-Prince. Aujourd'hui, la tâche est de bien plus grande ampleur. D'autant plus que, cinq ans après le passage de l'ouragan Matthew, Gentillote n'était toujours pas remis de ses destructions.



Nous avons pu réagir dès le 14 août. Une heure après la survenue du tremblement de terre, Jean Marc Henry nous informait du drame par un courrier électronique. Depuis nous avons échangé régulièrement via les téléphones mobiles et l'application WhatsApp, non seulement avec lui-même et son épouse Rose Michèle, mais aussi avec d'autres membres de l'ASPAG.

Ces discussions ont permis de disposer rapidement d'un état des lieux (concernant les bâtiments de l'école, l'habitat, l'état de santé des habitants, la situation des récoltes suite au passage de la tempête Grace...) et d'une évaluation des besoins. Nous avons commencé à définir avec les membres de l'ASPAG les actions à mener en priorité. Les réflexions sont évidemment toujours en cours. Les détails constituent la matière de ce bulletin.

Grâce aux dons recueillis suite à nos mails de la mi-août nous avons déjà pu virer sur le compte de l'ASPAG de quoi réparer la pompe du puits et organiser des repas pour les enfants de l'école. Quant à la fédération de la Marne du Secours Populaire Français, toujours aussi réactive, elle a pris en charge un envoi de fonds pour des secours alimentaires d'urgence.

Ces initiatives restent très limitées au regard des énormes besoins, et nous savons que nous devons encore compter sur l'aide de vous tous qui nous soutenez, aussi bien pour permettre la remise en route immédiate de l'école, que pour entamer à plus long terme la reconstruction des bâtiments détruits.

Merci à celles et ceux qui se sont déjà manifestés, ainsi qu'aux futurs donateurs et donatrices.

Thierry Raoux pour Solèy Leve



Ce bulletin réagit à l'extrême urgence de l'actualité. Mais la réalité à Gentillote, c'est aussi la consolidation ou la mise en place de plusieurs projets au cours de l'année écoulée depuis l'été 2020. Citons l'équipement de la salle informatique, le bassin de pisciculture ou encore un soutien aux initiatives en matière d'agriculture. Heureusement ces avancées n'ont pas été réduites à néant par le séisme, même si dans l'immédiat la population est préoccupée par des besoins plus vitaux. Nous reviendrons en détail dans un prochain bulletin sur ces éléments.

Situation après le séisme

A Gentillote, l'immense majorité des maisons sont de plain-pied, avec le plus souvent un toit en tôle, ou parfois en ciment. De très rares habitations disposent d'un étage. Ceci explique qu'il n'y ait pas un nombre de victimes comparable à celui de la ville des Cayes, pourtant proche.

Au soir du séisme, Jean Marc et Erik (autre membre de l'ASPAG) nous signalaient de nombreuses destructions ainsi que des blessés, qualifiés de 'légers'. Cette qualification était difficile à interpréter et impossible à vérifier car les hôpitaux et centres de soins, surchargés, refoulaient les blessés. Ceux-ci se sont orientés vers la médecine traditionnelle en consultant les *médecins feuilles* ou se sont soignés eux-mêmes à l'aide de plantes, de bandages. Trois semaines après le drame, les blessés les plus graves ont enfin pu être pris en charge (un hôpital de campagne a été installé près de l'aéroport¹), et les blessures qualifiées de légères semblent effectivement en voie de guérison. Ces dernières avaient principalement été provoquées par l'effondrement de murs ou par des chutes lors de courses pour se mettre à l'abri.

Il n'y a pas eu de décès dus au séisme à Gentillote même, mais chacun là-bas connaît des personnes qui en ont été victimes – principalement en ville où la situation sanitaire est beaucoup plus grave.

La sécheresse des mois précédant le tremblement de terre avait déjà asséché plusieurs puits de la zone. Parmi ceux restant disponibles, seul le puits de l'école a subi des avaries du fait du séisme. Malgré tout, contrairement à la situation dans les villes, il n'y a pas eu de problème majeur d'accès à l'eau potable. La station de purification d'eau de l'école a même été prêtée et transportée à la ville de Camp Perrin pour répondre à des besoins beaucoup plus cruciaux.

Dans l'immédiat, la difficulté majeure pour les habitants de Gentillote est de s'abriter des pluies et mettre à l'abri les affaires qui ont pu être sauvées – peu de vaisselle ou de meubles ont résisté. L'arrivée de la tempête Grace deux jours après le séisme a fait craindre le pire. Heureusement, au moins à Gentillote, elle n'a pas été accompagnée de vents trop violents. Il va sans dire que ceux qui disposaient d'un abri ont accueilli ceux qui n'en avaient plus.

Une seconde difficulté concerne la nourriture. Certaines familles sont déjà en rupture, et on craint que cette situation ne se dégrade rapidement.

Trouver de l'aide ? Cinq ans seulement après avoir tout perdu après le passage de l'ouragan Matthew, nombreux sont ceux qui, se retrouvant à nouveau sans toit et ne sachant comment reprendre pied, espèrent et attendent une aide extérieure. Dans les quelques jours suivant le séisme, certains sont allés voir du côté de l'aéroport, sans voir aucune aide arriver. Les plus téméraires ont essayé d'obtenir une bâche ou une ration alimentaire en allant dans la ville des Cayes. Hélas, les distributions en ville sont assez désorganisées, et donnent lieu à des scènes de violence mises en œuvre par des bandes qui cherchent à récupérer les produits fournis, souvent pour les revendre à leur profit.

Gentillote est peu éloigné de la ville des Cayes et dispose d'une structure associative fiable pour la répartition d'aide vers les plus démunis, mais comme pour toutes les zones rurales du pays et comme lors des catastrophes précédentes, les distributions des ONG et du gouvernement ne l'atteignent pas.

Nous-mêmes et l'ASPAG avons pris des contacts auprès d'organisations disposant de la logistique nécessaire.

- **Aide Actions Internationales Pompiers** : l'association de pompiers professionnels de la Drôme, qui avait fourni la station de purification d'eau, a réussi à envoyer une mission d'aide médicale. Les zones prioritaires ont été définies par la protection civile haïtienne. L'association n'a pu se rendre à Gentillote.
- **Food for the Poor**, association américaine qui distribue de l'aide alimentaire : les contacts pris laissaient espérer que Gentillote pourraient en bénéficier, ce qui n'a pas été le cas. Peut-être est-ce dû à l'attaque subie par deux de leurs camions sur les routes du Sud.
- **La Fédération marnaise du Secours Populaire Français** a cherché des soutiens auprès des contacts du SPF en Haïti. Ces derniers, surchargés, n'ont pu y répondre. Parallèlement elle a immédiatement débloqué 1000 € d'aide d'urgence.



Le 14 août, la maison s'est effondrée sur cette élève de l'école.



Dormir sans toit



Un abri pour 15 personnes

Avec l'aide du SPF 51

Afin d'optimiser le nombre de bénéficiaires, l'ASPAG a décidé d'employer les 1000 € envoyés par le SPF de la Marne pour constituer des kits alimentaires (riz, pois, huile) pour environ 300 familles, sélectionnées par les membres de l'ASPAG. Ces kits devraient soulager les familles pendant 4 à 5 jours. L'ASPAG a renoncé à fournir des bâches, pourtant besoin également prioritaire, en raison de leur coût élevé (seule une quinzaine de familles aurait pu être équipée avec la totalité des 1000 €).

¹ L'aéroport des Cayes, situé à Laborde, est assez proche de Gentillote

Les destructions : détails

L'habitat.

Dans les maisons traditionnelles, la charpente s'appuie sur des poteaux de bois entre lesquels sont montées des pierres assemblées par un mortier d'argile. Lors du séisme, poteaux, charpente et tôles sont généralement restés en place alors que les pierres s'effondraient.

C'est sans doute une maigre consolation, mais il reste au moins un toit et les pierres pourront être réutilisées. En attendant de pouvoir reconstruire les murs et à défaut de bâches, la protection contre les intempéries est assurée par des feuilles de bananiers ou de cocotiers.

Ces maisons sont généralement habitées par les familles les plus modestes.

Les familles disposant d'un meilleur revenu préfèrent bâtir leur maison en parpaing et ciment. Ces constructions donnent le sentiment d'une plus grande solidité, mais par souci d'économie, leur réalisation souffre d'un manque d'armature métallique et d'un béton de mauvaise qualité. Cela fragilise énormément leur structure ainsi que nous l'avons observé lors du passage de l'ouragan Matthew.

Sur ces maisons, les dégâts du tremblement de terre sont beaucoup plus profonds : c'est l'ensemble de la structure qui est endommagée. Il est dangereux de s'y abriter et elles seront très coûteuses à réparer.

A l'école

Nous avons les premières estimations de l'état des bâtiments de l'école.

- **Les salles de classes :**
 - o Deux sont à reconstruire. Il s'agit des premières salles de classe, construites avant le séisme de 2010. Passé cette date, les nouvelles constructions ont été munies de davantage de chaînages et coffrages.
 - o Huit nécessitent des réparations, mais leur structure générale semble préservée.
- **La salle communautaire :** des murs intérieurs sont tombés et une poutre est également atteinte mais la structure générale de la salle ne montre pas de signe de fragilisation. La toiture, reconstruite après l'ouragan Matthew, a bien tenu. Les murs effondrés étaient indépendants de la structure et la poutre abimée servait d'appui à la toiture d'origine. La nouvelle charpente repose entièrement sur la structure externe des murs.
- **La salle informatique :** mise en service il y a un an, elle est intacte ainsi que l'ensemble du matériel et des installations liées. Pour éviter tout risque de vol ou de dégradation les panneaux solaires avaient été installés sur le toit de la maison de Jean-Marc Henry. Malgré les dégâts importants subis par celle-ci, les panneaux sont restés intacts. Seul le liquide de certaines batteries a dû être changé.
- **Le puits :** le local technique abritant les batteries qui alimentent la pompe et supportant le panneau solaire s'est en partie effondré et des tuyaux ont été cassés. Ceux-ci ont été réparés, et le puits fonctionne à nouveau. Il reste à sécuriser l'installation (panneau, batteries).
- **Le mobilier** ainsi que le stock de livres – acquis après l'ouragan Matthew - n'ont pas souffert du séisme.

Les cultures

Les cultures n'ont heureusement pas souffert et les pluies accompagnant la tempête Grace leur ont été bénéfiques. Les premières récoltes pourraient se faire d'ici un mois, y compris dans le jardin collectif cultivé par les parents pour la cantine de l'école.



Maison traditionnelle : mur effondré.



Maison en parpaing et béton.



Vue générale de l'école au 9 septembre.



Fissures dans une salle de classe.



Grande salle : mur intérieur tombé.



Grande salle : poutre intermédiaire.



Local technique du puits.

Solidarité haïtienne

En Haïti même, particuliers, associations et fondations ont rapidement mis en œuvre des collectes pour soulager les habitants des trois départements touchés par le séisme. Ces collectes ont permis de recueillir des bâches, des matelas et couvertures, des kits alimentaires et sanitaires.

Mais leur acheminement butte toujours sur le blocage par les gangs de l'unique route entre la capitale et le Sud. Bien que des négociations aient eu lieu en vue de garantir le passage des aides et des secours, des enlèvements d'ambulances transportant des blessés ont eu lieu.

Les aides sont donc principalement transportées par hélicoptère.

Les enfants et l'école

Dans un tel contexte, la situation des enfants est évidemment préoccupante :

- Les plus âgés ont toujours en tête le traumatisme des destructions liées au passage de l'ouragan Matthew.
- Ils restent souvent seuls dans l'abri de fortune pendant que les adultes tentent de trouver des solutions.
- Les préoccupations des parents ne leur permettent pas vraiment d'écouter leurs enfants et d'apporter des réponses à leurs questions et inquiétudes, alors que les répliques du séisme continuent et qu'ils se demandent eux-mêmes quand est-ce que cela va s'arrêter.
- Le manque de nourriture risque d'être dramatique pour le développement des jeunes enfants, et encore plus dans une situation sanitaire dégradée.

Compte-tenu de la situation, le gouvernement haïtien a décidé de décaler la rentrée scolaire, initialement prévue le 6 septembre :

- au 21 septembre 2021 sur les sept départements épargnés par le séisme.
- au 4 octobre 2021 pour les trois départements les plus touchés (Nippes, Grande Anse et Sud). Sur les 2800 établissements scolaires que comptent ces trois départements, 955 ont pu être évalués. Parmi eux, 15 % seraient totalement détruits et 60% endommagés².

Comme pour toutes les écoles du Sud, la reprise de l'école à Gentillote, posera problème.

- **Les bâtiments** : suite à une démarche de Jean Marc, un expert du ministère de l'éducation doit visiter l'école le lundi 13 septembre pour évaluer l'état des bâtiments. Nous espérons que cela permettra d'estimer le coût des travaux. En attendant la reconstruction des salles détruites il faut trouver une solution provisoire pour l'accueil des élèves.
- **La disponibilité matérielle et psychologique des enseignants** : aucun n'a été épargné par le séisme et tous font face à des dégâts plus ou moins importants. Les maisons d'Olita, Jésusla, Jacqueline, Génèse et Chrisna sont détruites alors que celles de Marjolaine et Estéphanie sont endommagées.
Nous avons moins de détails sur la situation des professeurs de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années, mais il semble que seule la maison de Maxon ait été épargnée.
Tous sont donc particulièrement préoccupés par la mise à l'abri de leur famille.
- **Les préoccupations des enfants** : traumatisés, on peut s'attendre à des problèmes de concentration qui leur permettront difficilement de suivre les cours de façon habituelle.
- **La situation financière des familles** : ce point est surtout sensible pour les élèves de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} année (collège), dont le fonctionnement est assuré par la participation financière des parents. Le fonctionnement des neuf autres classes - de la maternelle à la 6^{ème} année - est financé par les fonds que nous envoyons. Mais, dans tous les cas, il reste toujours à prendre en charge les vêtements et quelques fournitures scolaires.

L'hébergement des enseignants.

Il va être particulièrement difficile pour les enseignants d'être sereins face aux élèves alors qu'eux-mêmes sont sans abri.

Depuis plusieurs années, une petite maison près de l'école héberge trois enseignantes célibataires et sans enfants pendant les périodes scolaires. Cette maison a bien résisté et peut toujours les accueillir, mais ces enseignantes sont également des soutiens familiaux et hésiteront peut-être à laisser les personnes à charge sans protection.

La question pourrait se poser de mettre en place un hébergement temporaire pour d'autres enseignants et leur famille, mais la mise en œuvre est complexe et difficilement envisageable.



Abris provisoires : à défaut de bâche, la protection est assurée par des tôles récupérées, des rideaux ou encore des feuilles de cocotiers et de bananiers.



² Source : <https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/la-rentree-scolaire-un-defi-en-haiti-apres-le-seisme-1096978.html>

Avec votre aide : les actions mises en oeuvre

Dès l'annonce du séisme, plusieurs d'entre vous ont manifesté leur soutien en nous transmettant des dons. Nous avons ainsi pu disposer quasi immédiatement de 4200 € pour démarrer des actions exceptionnelles.

C'est une somme importante à l'échelle de notre association, mais toutefois insuffisante pour répondre à une part conséquente des besoins de l'ensemble de la population. Nous avons donc défini avec l'ASPAG un ciblage précis.

- **Réparation du puits** : la réparation du puits était indispensable pour couvrir les besoins en eau des enfants. Plusieurs puits de la zone étant à sec, le puits de l'école permet également de répondre aux besoins des voisins proches.
- **Accueil des enfants** : afin de permettre aux enfants de se retrouver dans un lieu moins anxiogène que l'abri de fortune familial, il est proposé depuis le 6 septembre un accueil à l'école, encadré par les enseignants. Il n'y a aucune obligation de présence, et pas de cours. Les activités offertes visent à favoriser le bien-être et l'expression des élèves. Les enseignants peuvent venir avec leurs enfants, même s'ils ne sont pas scolarisés à Gentillote.
- **Cantine** : l'essentiel des dons exceptionnels recueillis jusqu'à présent est réservé pour offrir un repas aux enfants les jours d'accueil à l'école. On estime à environ 200 € le coût d'une journée de cantine.

Si nous ne pouvons offrir directement une aide matérielle aux familles touchées par le séisme, nous savons que l'accueil et la nourriture offerts aux enfants soulagent les parents. Cela leur permet de se consacrer à la recherche de solutions pour la vie quotidienne, voire à la reprise de leurs activités économiques.

Après une semaine, le bilan de l'accueil à l'école est très positif et confirme qu'il correspondait à un vrai besoin tant pour les parents que pour les enfants. L'accueil fonctionne les lundis, mardis et jeudis. 23 enfants se sont présentés le 6 septembre. Le lendemain, l'effectif avait doublé et jeudi 9, ils étaient plus de 80. Tous faisaient part de leur satisfaction.

Les enseignants apprécient également ce retour à l'école, où ils se retrouvent, retrouvent les élèves et peuvent, le temps de l'accueil, parler et penser à autre chose qu'au tremblement de terre.

Cette semaine, les élèves ont pu jouer, dessiner ou encore regarder des films, mais aussi avoir un repas. Compte tenu de ce bilan, Jean Marc va reprendre contact avec des intervenants extérieurs pour varier les activités. Il a ainsi en projet l'intervention d'un groupe de 'troubadours' (musiciens traditionnels), la mise en place d'un atelier d'échecs, des séances de danses ou de théâtre. L'achat d'un ou deux ballons de football est également prévu pour l'organisation de matchs !

Trois anciennes élèves, Ichméda, Mitsaïda et Nephtalie, sont venues aider à la préparation et à la distribution des repas, tâches qui demandent toujours beaucoup de main d'œuvre. C'est toujours satisfaisant de voir d'anciens élèves s'activer à leur tour pour la communauté!



6 septembre : collation



6 septembre : séance de dessin



5 septembre : cinéma



9 septembre : repas



Ichméda et Mitsaïda, anciennes élèves, s'affairent à la cuisine

Avec votre aide : les actions à mener !

De nombreux défis nous attendent pour l'année 2021/2022

- **Travaux de consolidation des salles de classe**, dont certains risquent d'être indispensables pour accueillir les élèves.
- **Assurer l'école pour tous** : nous devons compenser le manque de participation des familles afin d'éviter la déscolarisation des élèves de niveau collège (7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années).
- **Cantine** : compte tenu des pertes de revenus des familles, il va être important de garantir un repas aux élèves.
- **Reconstruction des salles détruites** : il s'agit ici d'un chantier qui prendra du temps, mais sur lequel nous devons commencer à travailler car il nous faudra trouver des fonds propres et des subventions.

Une idée qui pourrait être bénéfique pour l'ensemble des futures constructions de la zone serait d'organiser un chantier-école ouvert aux artisans de la zone, et peut-être même de former d'anciens élèves aujourd'hui en recherche de travail. Des pistes d'amélioration des habitations traditionnelles avaient déjà été explorées après le passage de l'ouragan Matthew (utilisation de bois traité, mise en place de croisillons de renfort et ajout de ciment et sable à l'argile utilisé comme mortier ou encore obturation des espaces laissant passer le vent).

Le problème est de trouver une solution qui permette, en fonction des capacités financières des familles, de faire face à la fois aux ouragans et aux risques sismiques.

Tous ces projets ne pourront se réaliser sans votre soutien !

Pour nous aider à concrétiser ces actions vous pouvez effectuer un don :

- par chèque adressé au siège de l'association,
Solèy Leve – Solidarité avec Haïti
Maison de la Vie Associative MVA - 214/61
122 Bis rue du Barbâtre
51100 Reims
- via Hello Asso : <https://www.helloasso.com/associations/soley-leve-solidarite-avec-haiti/>
- via PayPal : <https://soleyleve.lautrebord.com/index.php/nous-soutenir/faire-un-don>
- par virement bancaire, n'hésitez pas à nous demander le RIB de Solèy Leve en nous écrivant à :
soleyleve@lautrebord.com

Merci de votre aide !

Les dons à Solèy Leve sont déductibles des impôts à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises

Précisions :

- Hello Asso édite et envoie par mail les justificatifs de dons réalisés sur son site
- sauf demande spécifique, nous éditons et envoyons les justificatifs des autres dons au moment du bilan, en mars de l'année suivant le don (soit mars 2022 pour un don réalisé en 2021).



Toutes les photos de ce bulletin ont été prises à Gentillote depuis le 14 août par Jean Marc et Erik, membres de l'ASPAG (Association Solidarité des Paysans et Amis de Gentillote)